

Le basket 3x3 gagne du terrain

Le pôle sportif Aliénor d'Aquitaine accueille deux nouveaux terrains de basket 3x3. Ils seront couverts d'ombrières photovoltaïques.

Poitiers, terre de basket 3x3, compte deux nouveaux terrains aménagés au pôle sportif Aliénor d'Aquitaine des Couronneries à côté des terrains de tennis. Ils ont pris corps à l'emplacement d'une ancienne aire de lancer du poids. Cerise sur le gâteau, à partir de l'année prochaine, ces nouveaux équipements, ainsi que les terrains de tennis, seront recouverts d'ombrières photovoltaïques favorisant leur utilisation en période de mauvais temps ou de forte chaleur.

Ce projet a vu le jour dans le cadre d'un vaste plan national baptisé « 5 000 nouveaux terrains de sport » visant à construire ou requalifier des équipements à l'horizon des JO 2024 dans les territoires labellisés « Terres de Jeux ».

« Les terrains de basket 3x3 faisant partie des priorités de ce plan, la Ville de Poitiers a profité de cette opportunité pour réaliser ce

À NOTER

58 750 € D'INVESTISSEMENT

L'aménagement de ces terrains est financé à hauteur de 47 000 € par le plan national « 5 000 nouveaux terrains de sport », soit 80 % du budget global. La Ville de Poitiers finance de son côté l'équipement pour 11 750 €.

projet qui était inscrit dans son programme pluriannuel d'investissements », souligne Patrice Filstroff, de la direction des Sports.

En ce qui concerne la pose des ombrières, c'est l'entreprise VertSun, basée à Jau-nay-Marigny, spécialisée dans le photovoltaïque, qui réalise l'investissement en contrepartie de la revente de l'électricité sur le réseau électrique.

Terrains en libre accès

Les deux terrains seront majoritairement en accès libre.

Quelques créneaux seront réservés pour les scolaires ainsi que pour la maison de quartier et le comité départemental de basket dans le cadre de l'animation et le développement du basket 3x3.

SAINT-ÉLOI

Bon plan réparation de vélo

Ça défile toute l'après-midi dans le petit atelier du 11 boulevard Marat !

Kany, 13 ans, avoue passer régulièrement avec ses copains pour regonfler les pneus de son vélo ou pour une petite réparation. Habitante du quartier, Amandine vient faire réparer son deux-roues électrique coincé au niveau de la batterie. Tandis qu'Axel, étudiant en STAPS, ramène un vieux vélo de course qu'on

lui a donné. L'engin nécessite une grosse remise en état. Bénévole passionné de vélos, Francis prend les choses en main. Retraité d'un magasin de cycles, il connaît les vieux modèles comme personne.

Réparer comme sur des roulettes

Géré par la maison de quartier SEVE, l'atelier de réparation de vélos est ouvert tous les mercredis après-midi. Gratuit et sans

rendez-vous, il permet d'être accompagné pour la réparation de son vélo ou de le réparer soi-même en profitant de tout le matériel à disposition. « Les pièces détachées sont gratuites lorsqu'elles sont d'occasion, récupérées sur d'autres vélos, et à prix coûtant quand elles sont neuves », explique Jérémie Frasca, animateur de l'atelier.

Les mercredis de 15h à 18h, sauf pendant les vacances scolaires.



Réparer son vélo c'est bien. Être accompagné par des passionnés et avoir tous les outils sous la main, c'est encore mieux.

© Nicolas Morhu

À SAVOIR

FAIRE DE BONNES AFFAIRES

Au fond de l'espace, une cinquantaine de vélos réparés à l'atelier sont proposés à la vente pour les petits budgets entre 10 et 50 €.

DONNER AU LIEU DE JETER

Vieux biclou rouillé ou vélo électrique défectueux, l'atelier de réparation accepte tous les dons. Les vélos sont soit réparés et vendus à petit prix, soit démontés en pièces détachées utilisées pour les réparations.

POITIERS SUD

La rue des Joncs est une « vélorue »



Avant la pose des panneaux et du marquage au sol rue des Joncs.

Parallèle à l'avenue du 8 mai 1945, la rue des Joncs relie le centre-ville au sud et, au-delà, aux communes de Fontaine-le-Comte, Croutelle ou encore Vouneuil-sous-Biard grâce aux pistes cyclables existantes. La mise en œuvre de la vélorue a débuté fin novembre. Objectif : faire une place aux cyclistes tout en conservant le stationnement et la circulation des bus (L, 28, 36 et S18). Exit les voitures ? Il s'agit plutôt d'en diminuer le flux. Le sens unique est privilégié (à partir de l'angle de la rue des Prés-Mignons dans le sens du sud vers le centre-ville et à partir de l'angle de la rue des Cigales dans le sens du centre-ville vers le sud). Le double sens est conservé sur les autres parties de la rue. Dans le cadre de ce projet, des opérations de comptage des voitures sont réalisées pour mesurer l'impact des aménagements sur le flux de la circulation automobile. Le concept de vélorue s'est déployé un peu partout en France, et déjà à Tours, Lille ou Lyon.

BEAULIEU

10 ans pour le journal du quartier

Depuis une décennie, Beaulieu a son journal de quartier. Des habitants, bénévoles et motivés, créent 3 à 4 numéros d'Au coin de la rue par an. On y trouve des articles informant sur des projets citoyens, des événements culturels ou encore des initiatives sociales. L'équipe du journal met un point d'honneur à donner la parole aux habitants. Des espaces d'expression libre sont prévus, des classes d'école peuvent y parler de ce qui leur tient à cœur, et des rédacteurs dressent le portrait d'un membre du quartier. Au coin de la rue est diffusé dans les boîtes aux lettres. Il est aussi disponible chez les commerçants de Beaulieu.

PONT-NEUF

Habilleur d'intérieurs



© Ibooo Création

Le maître artisan tapissier décorateur Stéphane Hamache a fêté cet automne 25 ans de passion au service du beau et de la qualité. Sa fierté est d'avoir su construire et chouchouter une clientèle à 90 % locale. « Nous travaillons dans un rayon de 50 km autour de Poitiers, grâce au bouche-à-oreille », se réjouit-il. Pour les amateurs d'intérieurs personnalisés, il crée d'élégants rideaux - 30 000 références d'étoffes à choisir dans son show-room ! - et de confortables assises, parfois sur mesure. « Nous fabriquons

de A à Z canapés ou fauteuils. Le client participe à la création, nous faisons des essayages, comme chez le tailleur ». Son travail consiste aussi à restaurer. « De nombreux clients aiment conserver le fauteuil dans lequel s'asseyait leur grand-père », sourit-il. Actuellement, Stéphane Hamache restaure le salon désigné par Olivier Mourgue qui meuble le musée Sainte-Croix, en le recouvrant d'un nouveau tissu.

Hamache, 120 rue du Faubourg du Pont-Neuf

Le miel et ses abeilles

Côme Souris a les yeux qui pétillent à côté de ses deux ruches installées depuis 2 ans dans le jardin familial du bout de la rue du Bas de Sables. La première année, il a récolté 80 pots de miel en 3 récoltes (au printemps, en été et en automne). 2022 a été moins fructueuse, en raison de la sécheresse, avec une seule récolte et 50 pots. « C'est beaucoup de travail mais c'est ma petite routine. Je viens tous les samedis et parfois la semaine après les cours », explique fièrement l'adolescent. Pour en arriver là, il a beaucoup lu et regardé de vidéos, et il bénéficie du soutien d'un apiculteur professionnel.

Gourmandise et biodiversité

La passion est d'abord née de sa gourmandise. « Tout petit, Côme adorait le miel dans son lait »,

CENTRE-VILLE

Vivre le plaisir de la musique

La musique offre de multiples bienfaits. Même quand les mots et la mémoire s'envolent, elle reste accessible et procure un plaisir rare. L'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine propose à des personnes âgées, dont certaines atteintes de la maladie d'Alzheimer, des moments musicaux partagés. L'OCNA a tissé des partenariats avec le

CHU de Poitiers et les ateliers Cord'Âges. Lors d'ateliers en petit comité, écoute, chant, percussion et danse permettent aux participants de recréer du lien social, de partager des expériences. « Cela permet de leur montrer qu'ils ne sont pas seuls, qu'ils sont capables d'être actifs », remarque Anne-Marie, responsable de l'action culturelle. En octobre, les participants à cette découverte musicale sensible ont assisté à une représentation de l'orchestre au TAP. Malades, personnes isolées et proches se sont fondus dans la foule des spectateurs pour apprécier un concerto de Chopin. Devant la virtuosité des musiciens, les différences et handicaps se sont effacés, pour laisser la place à la seule sensibilité des auditeurs.



© Elias Rousseau



© Daniel Proux

Avec 4 récoltes à son actif, Côme est déjà un apiculteur expérimenté.

À NOTER

RUCHERS URBAINS

La Ville de Poitiers, en partenariat avec l'association ABELocales, dispose de plusieurs ruchers pédagogiques. Ils sont notamment installés au parc de Blossac, aux Trois-Cités ou encore à Saint-Éloi.

se souvient sa maman. Plus tard, Côme goûte le miel en rayon. « C'est le miel pris dans les alvéoles fabriquées pas les abeilles. C'est tellement bon ! Mais c'est aussi très rare », décrit Côme. Son miel « toutes fleurs » aurait un goût de tilleul. Sans doute parce que ses abeilles butinent à Blossac. « Quand j'en vois une dans le parc je me dis que c'est peut-être la mienne ». Sa marque, « la reine pictaviennne », rend hommage au travail de ses petites ouvrières qu'il admire tant et à sa ville.

GIBAUDERIE

À la recherche de l'ancêtre perdu



© Claire Marquis

Leurs yeux brillent en racontant que « chercher ses ancêtres c'est mener une enquête minutieuse, suivre des fausses pistes et parfois, avoir une révélation ! ». Les 10 membres de l'atelier généalogie de la Maison de la Gibauderie, mené par Nicole Boisnard depuis 16 ans, ont attrapé le virus. Les plus aguerris apprennent aux novices les astuces pour avancer dans les recherches et des séances à thème sont prévues toute l'année, sous le signe de l'entraide et de la bonne humeur.

EN BREF

À la découverte de mes droits

En écho à la Journée internationale des droits de l'enfant, la maison de quartier Saint-Éloi Vivre-ensemble consacre une exposition aux droits des enfants. À découvrir jusqu'au 9 décembre.

iiiIMPROBABLE

Vendredi 16 décembre à 20h30, une improvisation musicale et dessinée pour piano, batterie, feutres et pinceaux : ça dépote à plein tubes à CAP Sud, dès 6 ans !

Favoriser la biodiversité

À l'initiative du conseil citoyen des Couronneries, un animateur de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) est intervenu avec les habitants pour réfléchir sur cette question : comment encourager la biodiversité dans le quartier ? Après le passage en revue des constats et solutions, la conclusion a été la suivante : il faut protéger l'existant, notamment en laissant des îlots de végétation libres et moins aseptisés. Les actions avec la LPO devraient se multiplier dans les mois qui viennent. Parmi elles, la plantation de haies, boulevard des Hauteurs, pour un total de 24 000 €. Une opération financée par l'Agence nationale de la cohésion des territoires.

Le Syndrome de Cassandre

Vendredi 16 décembre à 19h30 et samedi 17 décembre à 18h, spectacle du maître de l'illusion, champion du monde de magie, Yann Frisch. Drôle et grinçant, il est à l'affiche au centre d'Animation de Beaulieu.



© Nicolas Mahu

Les ateliers de Gogaille rencontrent toujours un franc succès.

POITIERS OUEST

Noël végé chez Gogaille

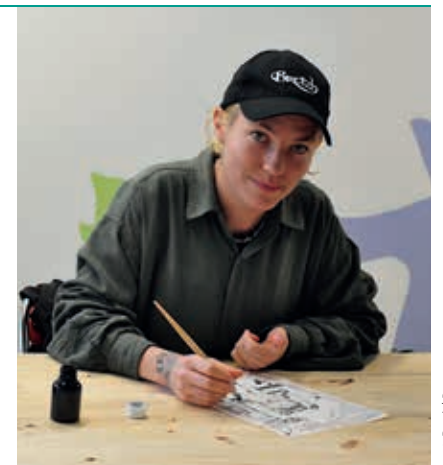
« La cuisine végétarienne est gourmande. » C'est le leitmotiv de Charlotte Balcan, qui a créé Gogaille fin 2020. Les fêtes de fin d'année se prêtent donc forcément à ses petits plats. Elle liste les mets incontournables : « Le chocolat, mais c'est un peu facile. Les courges et la patate douce, en salé ou en sucré. On associe des textures croquantes avec la châtaigne ou les noix, sans oublier les sauces au beurre ou échalotes braisées et les chutneys. » Samedi 10 décembre, elle propose un atelier « repas de fête, ami des bêtes ! »* pour donner des idées de plats festifs. Pour ceux qui n'osent pas encore se lancer, Gogaille concocte des repas de Noël à emporter. Autres idées, à glisser cette fois sous le sapin, des cartes cadeaux pour des ateliers cuisine, des repas à emporter ou une sortie plantes sauvages comestibles.

*zut, c'est déjà complet !

contact@gogaille.net / 06-16-63-87-36

TROIS QUARTIERS

Sortie de résidence



© Daniel Proux

Orso est passée par l'École d'art de Pau. La fiction et la narration sont au cœur de son travail d'artiste.

L'artiste béarnaise Orso était en résidence à Chantier public depuis septembre et le vernissage de son exposition se déroule le vendredi 9 décembre à partir de 18h. L'occasion pour le public d'entrer dans son univers : « Un Moyen Âge plutôt merveilleux », décrit l'artiste qui déroule le travail qu'elle offrira aux yeux du public : « Une fiction qui se passe dans l'atelier d'une copiste laïque ».

Sa figure inspiratrice : Christine de Pizan. Une femme qu'elle a découverte dans fonds Moyen Âge de la médiathèque de Poitiers. « Elle avait un atelier pour copier ses textes et les diffuser. J'ai d'abord été surprise parce qu'elle était laïque, et ensuite un peu admirative parce qu'une femme vivait de cette activité à cette époque », raconte Orso qui promet « une expérience immersive ». Pour faire naître ses personnages imaginaires, Orso a beaucoup étudié les techniques des copistes du Moyen Âge et a suivi un atelier d'enluminure. Ses travaux sont à découvrir à Chantier public jusqu'au 21 décembre.